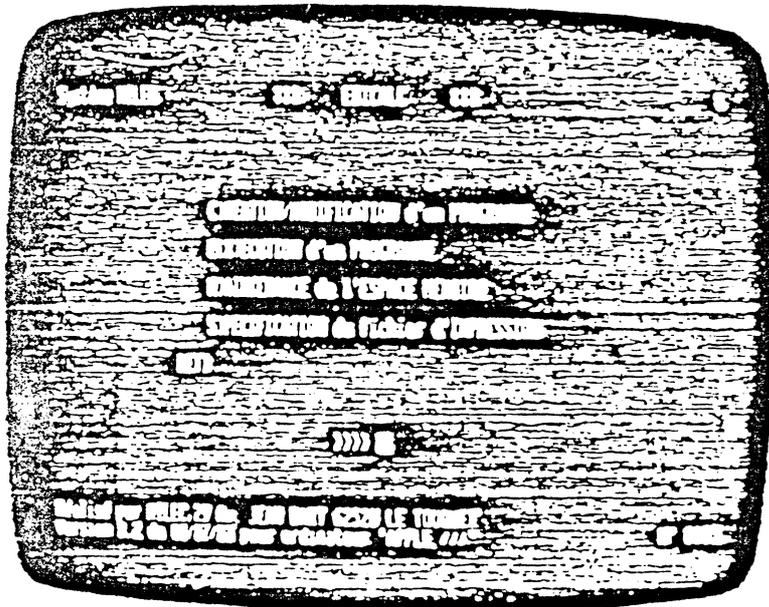




EDICALC

Manuel Operateur



REMARQUE :

Le PROGICIEL décrit dans le présent manuel a été conçu avec, pour objectif principal, la complète autonomie de l'utilisateur, c'est à dire la possibilité pour celui-ci d'en acquérir l'absolue maîtrise et d'être capable, en particulier, de rectifier toute erreur de manipulation ou les conséquences d'un quelconque mal fonctionnement ou panne de l'ordinateur. Toutefois cette indépendance ne peut être réellement envisagée que si l'utilisateur fait l'effort nécessaire à la bonne compréhension du fonctionnement du système et donc à la lecture du présent manuel.

Son contenu est le suivant :

I INTRODUCTION	3
1 - EDICALC: Présentation générale	5
2 - Utilisation du manuel	7
3 - Configuration matériel	7
4 - Structure du progiciel	8
5 - Capacité du progiciel	8
II NOTICE DETAILLEE D'UTILISATION	9
1 - Principe général de fonctionnement	11
2 - Création d'un programme	15
3 - Exécution d'un programme	24
4 - Maintenance de l'ESPACE MEMOIRE	27
5 - Spécification du fichier d'impression	28
III UTILISATION PRATIQUE DU PROGICIEL: REALISATION D'UN EXEMPLE	29
1 - Mise en marche du système	31
2 - Création d'un COMPTE de RESULTATS	35
IV CONSEILS PRATIQUES D'UTILISATION	49
ANNEXE A : Exemples de paramétrage Imprimante	
ANNEXE B : Rappel des commandes	

*****-----*****

CHAPITRE I - INTRODUCTION

- 1 - EDICALC : Présentation générale
- 2 - Utilisation du manuel
- 3 - Configuration matérielle
- 4 - Structure du logiciel
- 5 - Capacité du logiciel

Le progiciel EDICALC, écrit en langage PASCAL aux normes U.C.S.D., fonctionne sur micro-ordinateur APPLE // et APPLE ///.

Il vient compléter les progiciels de comptabilité MILEC disponibles sous ce même système, de manière à réaliser, automatiquement et de façon totalement paramétrable, tous les états de synthèse concevables à partir des valeurs (SOLDE et CUMULS MOUVEMENTS) prises par les COMPTES, après mise à jour de ceux-ci à une date donnée (DATE de PASSATION spécifiée lors de la demande de mise à jour des COMPTES).

Il permet aisément de "programmer" les états standards :

- BILAN
- COMPTE d'EXPLOITATION
-

tout comme des états plus spécifiques :

- TABLEAU de BORD comportant tout type de CUMULS ou de RATIOS
- ETAT de COMPTABILITE ANALYTIQUE (ex: analyse des ventes)
-

Un tel état consiste en un tableau de dimensions maximum 100 lignes de 160 caractères (sur APPLE ///) comportant:

- 1) la partie fixe de l'état: le "MASQUE" (titres, cadre etc..)
- 2) la partie variable: l'ensemble des zones dont le contenu est "calculé", c'est à dire destiné à l'affichage de "VARIABLES".

Ce tableau se visualise à l'écran à travers une "fenetre" de dimensions 20 lignes x 80 car. se déplaçant virtuellement dans les sens latéral et vertical ("scrolling"). Il peut, en partie ou dans sa totalité, être édité sur imprimante.

Le "MASQUE" et les caractéristiques des "VARIABLES" à afficher (emplacement, nom, type, formule de calcul correspondante), se définissent de manière conversationnelle par l'opérateur. A ce niveau, EDICALC offre certaines fonctions simples de "traitement de textes" dont celle, très particulière, de pouvoir définir des calculs sur les textes !... L'ensemble ainsi constitué (ou "PROGRAMME EDICALC") peut être mémorisé sous forme de fichier et par la suite, à tout moment, modifié, complété ou supprimé.

Les formules de calcul associées à chacune des "variables" sont entièrement paramétrables et redéfinissables. Celles portant sur des comptes ou regroupements de comptes laissent la totale liberté quant au plan comptable utilisé. De cette manière, un même état et les formules correspondantes peuvent s'appliquer à différents dossiers (dans la mesure où les comptes sont regroupés selon la même logique!...).

Le système utilise un fichier dénommé "MEMOIRE" contenant, lui aussi, des "variables" dites alors "variables mémorisées" où il peut, soit lire les valeurs nécessaires aux calculs, soit mémoriser des résultats de calculs. Ainsi, par cet intermédiaire, est-il possible d'utiliser dans un état, des résultats apparaissant dans un autre état.

Ce progiciel offre, d'autre part, la possibilité de fonctionner indépendamment de la comptabilité, c'est à dire sans nécessiter à aucun moment la mise en ligne d'un volume "GESTION". Il peut ainsi se comparer avec d'autres programmes du type "TABLEUR" et permettre la réalisation d'applications du genre PAYE (simple mais y compris états de synthèse), LETTRE TYPE, FACTURE... etc...

Il se compose des 4 fonctions suivantes:

- Création/Modification d'un programme
- Exécution d'un programme
- Maintenance de l'ESPACE MEMOIRE
- Spécification du fichier d'impression

REMARQUE: EDICALC distingue nettement la procédure de CREATION/MODIFICATION d'un état, c'est à dire la définition du "MASQUE", des "VARIABLES" et des formules de calculs associées, de celle d'EXECUTION de ce même état (calcul, mise à jour des zones variables et édition); ce principe supprime les risques de destruction de l'état en cours d'EXECUTION.

I - 2 - UTILISATION du MANUEL

Ce manuel s'adresse aux personnes n'ayant aucune connaissance informatique particulière. Il fait néanmoins appel à une certaine connaissance "de base" de l'ordinateur APPLE censée être acquise par la lecture des manuels fournis avec l'appareil.

Afin d'attirer l'attention du lecteur, certains paragraphes sont marqués d'un repère:

(doigt) **IMPORTANT** (informations utiles)

(oeil) **ATTENTION** (remarques importantes sur la manipulation)

(main) **MANIPULATION DANGEREUSE** (si elle est réalisée sans attention)

Le caractère gras est utilisé pour marquer les points clés.

I - 3 - CONFIGURATION MATERIEL

La configuration standard d'utilisation d'EDICALC est:

sur APPLE // :

- Mémoire RAM 128 K
- Carte 80 col. "Etendue" (comportant les 64K de RAM supplémentaire)
- 2 lecteurs de disquettes 144 K

sur APPLE ///:

- Mémoire RAM 256 K
- 1 lecteur externe de disquette 144 K
- Dans les deux cas, une imprimante autorisant les éditions sur 132 colonnes, c'est à dire soit en mode normal (généralement 10 c.p.i.), soit en mode "comprimé" (généralement 16,5 c.p.i.).

Nota: Des configurations comportant 3 ou 4 lecteurs de disquettes augmentent à la fois les capacités (taille de l'ESPACE MEMOIRE) et le confort d'utilisation du progiciel.

Il est possible d'utiliser le disque dur "Profile", un seul lecteur de disquette suffit alors.

I - 4 - STRUCTURE du PROGICIEL

EDICALC se présente sous la forme d'une seule disquette auto-chargeable (*), appelée "programme EDICALC". Le "nom de volume" de cette disquette est justement EDICALC.

NOTA : Afin de faciliter la prise en main du système nous avons placé sur la disquette programme elle-même les deux états PRODUITS et CHARGES donnés en exemple chapitre III ainsi que l'ESPACE MEMOIRE nécessaire à leur exécution.

* Sur APPLE ///, la mise en marche demande le chargement préalable du système S.O.S. à l'aide d'une disquette BOOT.

I - 5 - CAPACITE DU PROGICIEL

APPLE // :

- Dimension maximum d'un état : 100 lignes de 80 caractères.
- Nombre maximum de variables (y compris paramètres): 192 par programme.

APPLE /// :

- Dimension maximum d'un état : 100 lignes de 160 caractères.
- Nombre maximum de variables (y compris paramètres): 255 par programme.

Dans tous les cas : Nombre maximum de mémoires (c'est à dire de variables mémorisées) : 2200.

CHAPITRE II - NOTICE DETAILLEE D'UTILISATION

- 1 - Principe général de fonctionnement
- 2 - Création d'un programme
- 3 - Exécution d'un programme
- 4 - Maintenance de l'ESPACE MEMOIRE
- 5 - Spécification du FICHER d'IMPRESSION

II - 1 - PRINCIPE GENERAL DE FONCTIONNEMENT

EDICALC se compose essentiellement des 4 fonctions suivantes offertes au niveau du menu principal du système:

C)REATION/MODIFICATION d'un PROGRAMME

E(X)ECUTION d'un PROGRAMME

M)AINTENANCE de l'ESPACE MEMOIRE

S)PECIFICATION du fichier d'IMPRESSION

NOTA: A ce menu n'apparaissent pas les deux commandes cachées "&" et "N".

Le role succinct de ces commandes est le suivant :

1 - Commande "C" : C)REATION/MODIFICATION D'UN PROGRAMME

Permet de créer, modifier, sauvegarder un programme "EDICALC", de visualiser (sur écran) ou de lister (sur le fichier d'impression) les variables et les formules de calcul correspondantes dans l'ordre de leur exécution.

REMARQUE : Un programme créé ne peut s'utiliser ultérieurement que s'il a été sauvegardé sur disque. De meme, toute modification apportée à un état n'est prise en compte qu'après sauvegarde.

2 - Commande "X" : E(X)ECUTION D'UN PROGRAMME

Permet l'exécution (ou des exécutions successives) d'un programme, l'impression ou la visualisation des résultats, la mise à jour des variables mémorisées après leurs calculs.

3 - Commande "M" : M)AINTENANCE DE L'ESPACE MEMOIRE

Permet la création, la modification, la suppression, le listage (sur écran ou imprimante) et enfin la réorganisation de l'ESPACE MEMOIRE.

4 - Commande "S" : S)PECIFICATION du fichier d'IMPRESSION

Permet la redéfinition du fichier de listage et la (re)spécification des caractères de controle propres à l'imprimante employée (passage en 10 c.p.i., en mode élongué...etc.).

5 - Commande "&"

Elle agit comme un inverseur, changeant le mode, c'est à dire réalisant le passage du mode "travaux comptables" au mode "libre" et réciproquement. Le mode "en cours" se signale par la présence ou l'absence du caractère "&" dans le coin supérieur droit de l'écran. Sa présence signifie: mode "travaux comptables".

6 - Commande "N"

L'appui de la touche "N" supprime l'état "en cours". (voir remarque ci-dessous).

REMARQUE: L'exécution successive des diverses procédures du menu principal n'efface pas le dernier programme traité (ou nouvellement créé, ou chargé pour y être modifié ou exécuté). Attention cependant, cet état, dit état "en cours", est supprimé par les commandes "&" et "N" et par tout "rechargement" de programme.

::::::::::::::::::::::::::

Nous allons maintenant étudier en détail les quatre procédures figurant au menu principal d'EDICALC et décrites succinctement ci-dessus. Cependant il nous semble, avant tout, utile de clarifier le sens du vocabulaire ou de certaines expressions employés.

A) Les 2 modes de fonctionnement d'EDICALC:

- le mode "travaux comptables"
- le mode "libre"

Le mode, par défaut, de fonctionnement d'EDICALC est le mode "Libre". L'appui de la touche "&" au menu principal permet le passage d'un mode à l'autre.

En mode "travaux comptables":

- lors de la CREATION d'un état, la définition et l'emploi de variables de type "COMPTE" sont autorisés.
- lors de l'EXECUTION de cet état, pour effectuer les calculs portant sur les données comptables, le système réclame automatiquement la mise en ligne d'un volume "GESTION" afin d'y accéder (comptes contenus dans le fichier "COMPTE", paramètres divers liés au dossier traité).

B) Les 2 parties de l'état: le MASQUE et les VARIABLES

le MASQUE :

Il peut être assimilé, en fait, à la partie préimprimée d'un formulaire.

Lors de l'établissement d'un programme (c.f. chap. II - 2) le MASQUE, à l'origine sous forme d'un tableau "blanc" 100 X 160, est rempli peu à peu par l'opérateur avec les divers titres, délimiteurs...etc..

L'opérateur dispose, à ce niveau, de certaines facilités de type "traitement de texte" sommaire. Le déplacement à travers le masque s'effectue à l'aide des touches "flèches", la frappe d'un caractère d'imprimerie écrit ce caractère sur le masque; l'effacement se fait en tapant "ESPACE".

Les VARIABLES :

Elles peuvent se comparer aux valeurs à indiquer manuellement (souvent à la suite d'un calcul) dans les diverses rubriques d'un formulaire. A toute VARIABLE traitée par EDICALC sont associés :

- un nom ou IDENTIFICATEUR, sur 6 caractères, choisi par l'opérateur et permettant de les repérer et de les désigner dans les formules de calculs.
- un "TYPE" (sur 3 caractères). Cinq types sont disponibles :
 - "DAT" (DATE) : Date au format JJ/MM/AA.
 - "STR" (STRING) : Chaîne de caractères de longueur 1 à 15
 - "NUM" (Nombre) : Nombre entier ou décimal longueur maxi=15 (y compris signe et séparateur décimal).
 - "CPV" (Compte) : Valeur extraite d'un compte (Cumul des débits ou crédits sur l'exercice, sur la période en cours, à nouveau ou solde du compte) ou assimilable à un compte (somme de comptes, produit d'un compte par un nombre...).
 - "BLN" (Booleen): Indicateur "Oui"/"Non".

Une variable est dite "VARIABLE MEMORISEE" (ou "MEMOIRE") à partir du moment où elle a été créée dans l'"ESPACE MEMOIRE". Elle peut alors être lue ou écrite par tout état (voir le paragraphe se rapportant à l'ESPACE MEMOIRE ci-dessous).

La FORMULE de CALCUL est une expression arithmétique définissant la valeur prise par la variable en fonction de variables

récedemment définies dans le programme en cours (Variable dite LOCALE") et/ou de variables contenues dans l'ESPACE MEMOIRE. Les parenthèses peuvent s'employer pour éviter les conflits d'opérateurs arithmétiques.

La formule peut éventuellement être réduite à "?", la variable constitue alors un "PARAMETRE" c'est à dire que sa valeur, au moment de l'exécution, ne résulte pas d'un calcul mais est à spécifier par l'opérateur.

Pour désigner des valeurs extraites des dossiers comptables, on utilise des IDENTIFICATEURS spéciaux préfixés par "&".

Exemple &C5XX2.CX

désigne une valeur, de type compte, obtenue en cumulant tous les comptes Crédeurs, dont les n° commencent par 5 et comportent un 2 en quatrième position (573244 par exemple) puis en conservant le cumul des mouvements créditeurs sur l'exercice.

Il est possible par ailleurs de désigner certains paramètres liés au dossier traité comme la date début d'exercice et ainsi de les faire apparaître sur les états.

C) L'ESPACE MEMOIRE:

Il s'agit de la zone disque contenant les "variables mémorisées". L'ESPACE MEMOIRE est maintenu (commande "M" du menu principal) grâce à un ensemble de 4 procédures permettant:

- sa modification (création, modification, suppression des variables mémorisées)
- le listage (sur écran ou sur imprimante) des variables mémorisées
- enfin la réorganisation des fichiers le composant soit "MEMOIRE" et son annexe "XMEMOIRE" contenant l'index d'accès.

D) Le FICHER d'IMPRESSION:

Il s'agit du fichier où s'effectuent les divers listages (listage des états, des formules etc...). Celui-ci est, à priori, l'imprimante (soit le fichier "PRINTER:" sous U.C.S.O. PASCAL). Il est cependant possible de "rediriger" les éditions sur tout autre fichier. Par exemple un fichier "TEXTE" sur disque: après une édition, son contenu sera éventuellement repris à l'aide d'un programme de traitement de texte (le SYSTEM EDITOR par ex.) ou l'interface série (fichier "REMOUT:") lié à un modem.

La commande "SPECIFICATION du fichier d'IMPRESSION" du menu principal permet cette redéfinition ainsi que la prise en compte des divers caractères de contrôle de l'imprimante (saut de page, changement de mode d'impression etc..).

II - 2 - CREATION/MODIFICATION DE PROGRAMME

Dès la frappe de la touche "C", s'inscrivent sur l'écran les lignes 1 à 20, les colonnes 1 à 80 de l'état "en cours"; si aucun état n'est chargé, le tableau affiché est vierge.

La deuxième ligne de l'écran donne les commandes disponibles :

"N" pour N)ettoyer, c'est à dire remettre à "blanc", l'état traité et en supprimer l'ensemble des formules.

"C" pour C)harger un programme de manière à remplacer celui affiché. Le programme chargé devient l'état "en cours". Dès la frappe de la touche "C", apparait à l'écran:

NCM du PROGRAMME à charger :
Taper "ESCAPE" pour abandonner...

"V" pour V)isualiser les variables et les formules associées de l'état. La première ligne de l'écran affiche l'identificateur et la formule de calcul correspondants. Le curseur se pose sur le premier caractère de la zone concernée.

"L" pour L)ister les formules de l'état affiché sur fichier d'impression.

Remarque: Dans les deux cas ci-dessus, les variables sont listées dans l'ordre d'exécution des calculs.

"S" pour S)auvegarder l'état en cours sous forme d'un fichier disque en lui donnant un nom (si XXXX est le nom choisi le fichier disque créé sera "XXXX.EC").

"Q" pour Q)uitter le mode enregistrement de programme (penser à sauvegarder auparavant!) et retourner au Menu Principal.

"M" pour M)odifier l'état affiché (C.F. description ci-dessous).

"P" (non affichée) pour P)aramettrer l'impression de l'état obtenu après l'exécution des calculs (C.F. description ci-dessous).

le mode MODIFICATION (Commande "M")

C'est par cette commande que s'effectuent la création ou la modification d'un état, il s'agit aussi bien du MASQUE que des VARIABLES et formules associées. Dès la frappe de "M" (ou "m"), l'écran affiche les commandes disponibles:

TAB CTRL/A "FLECHE" RETURN CTRL/V CTRL/W CTRL/X CTRL/Y CTRL/Z
ESCAPE " " ..z

La création/modification du MASQUE se fait très librement en ce sens que tout caractère alphanumérique frappé s'inscrit tel quel sur le masque à la place du curseur. L'effacement s'effectue par la touche "ESPACE".

Vous pouvez donc inscrire les divers titres, matérialisation de lignes ou de colonnes, délimiteurs divers qui constitueront le MASQUE de votre état avec les facilités suivantes :

- Le curseur se déplace avec les touches "flèches", sa position courante (abscisse, ordonnée) est affichée en haut, à droite de l'écran. Les pages écran défilent automatiquement, elles sont titrées AA, AB, AC, AD.
- La touche "TAB" change la direction de la répétition automatique des touches, le sens en cours est indiqué par H (pour horizontal) ou V (pour vertical) en haut de l'écran à droite.

Les rôles respectifs des diverses commandes sont les suivants :

CTRL/A :

Permet à l'opérateur de poser directement le curseur à l'emplacement de coordonnées (NC, NL) avec NC : n° de colonne (1 à 160), NL : n° de ligne (1 à 100), en évitant le déplacement pas à pas par les "flèches".

A la frappe de "CTRL/A", c'est à dire l'appui simultané des touches "CONTROL" et "A", le système affiche en haut à gauche :

ALLER à (...,...)

Répondre en indiquant successivement les deux valeurs NC et NL (à valider chacune par "RETURN").

NOTA : La frappe directe de "RETURN" affiche la valeur "1" dans les deux cas. On peut donc placer le curseur directement dans le coin supérieur gauche du tableau, c'est à dire à l'emplacement de coordonnées (1, 1) en tapant deux "RETURN" successifs.

- CTRL/W et CTRL/X :

Permettent l'édition de la portion de ligne se trouvant entre le curseur et la position de la prochaine variable ou le bord droit du tableau. Ces commandes se bloquent si, au moment de leur appel, le curseur est placé sur une zone réservée à l'affichage d'une variable.

- "CTRL/W" : INSERTION d'un espace à l'endroit du curseur.
- "CTRL/X" : SUPPRESSION du caractère sur lequel se trouve le curseur.

- CTRL/Y et CTRL/Z :

 La touche "CTRL/Y" permet l'insertion d'une ligne vierge dans le tableau au niveau du curseur. Cette commande provoque la suppression de la dernière ligne du tableau (n° 100), elle est interdite si cette dernière ligne comporte l'affichage d'une variable.

La touche "CTRL/Z" permet la suppression de la ligne désignée par le curseur, à moins que celle-ci ne comporte l'affichage d'une variable.

- CTRL/V : SPECIFICATION des VARIABLES et de leur affichage :

 Pour définir une VARIABLE, mettre le curseur au début de la zone où vous désirez la voir s'afficher, taper "CTRL/V", le message suivant apparaît en haut de l'écran:

.....<= IDENTIFICATEUR de la variable à afficher

Taper "ESCAPE" pour abandonner ...

Le système demande l'IDENTIFICATEUR c'est à dire le nom donné à cette variable; il sera utilisé pour la désigner dans les calculs. Ce nom se compose de 1 à 6 lettres ou chiffres, le premier caractère étant OBLIGATOIREMENT UNE LETTRE MAJUSCULE :

exemples : VARI ou Var1
 K00001
 ACHATS
 STOCK

Entrer l'identificateur (suivi de "RETURN" pour valider).

Si l'IDENTIFICATEUR de la variable est identique à celui d'une variable mémorisée, cela signifie que cette dernière sera mise à jour lors de l'exécution (c'est à dire après calculs), sinon il s'agit de la définition d'une nouvelle variable locale au programme.

Le système demande ensuite de spécifier la formule de calcul correspondante, l'écran affiche:

VARI :

Saisie: Taper le texte puis "RETURN" pour valider, "CTRL/E" pour l'éditer ...

Vous disposez de 255 caractères pour spécifier votre formule.

A ce niveau, deux sortes de formules peuvent être utilisées:

A) Une EXPRESSION ARITHMETIQUE:

La variable se calculera en fonction de l'expression indiquée. Les calculs portent sur des variables désignées par leur identificateur et/ou des valeurs numériques immédiates. Les variables spécifiées doivent avoir été précédemment définies dans le même programme ou APPARTENIR à l'ESPACE MEMOIRE.

Le système, lors de la validation de la formule, vérifie la cohérence entre type des variables impliquées dans le calcul. Le TYPE de la variable résultante est automatiquement déterminé par le système en fonction de ceux-ci.

Pour opérer sur des variables NUMERIQUES (type "CPV" ou "NUM"), quatre opérateurs arithmétiques sont disponibles:

- + pour additionner
- pour soustraire
- / pour diviser
- * pour multiplier

Vous disposez, en plus, de deux FONCTIONS prédéfinies "INF" et "SUP" donnant respectivement les valeurs mini et maxi d'une liste d'expressions:

INF(; ;;) fournit la valeur minimum des différentes expressions numériques entre parenthèses et séparées par des ";". Ces expressions peuvent être conditionnelles (si des comptes sont comparés, le résultat sera de type COMPTE, si des comptes et des nombres sont comparés, le résultat sera du type nombre).

SUP(; ;;) prendra la valeur maximum des valeurs ou expressions entre parenthèses et séparées par des ";".

Ex. : TRUC =VAR1+(VAR2*12,567)-INF(X;Y-674,87)

"TRUC" correspond à l'IDENTIFICATEUR de la variable définie ci-dessus. "VAR1", "VAR2", "X", "Y" sont les identificateurs de variables précédemment définies dans le même état ou appartenant à l'ESPACE MEMOIRE. Au moment des calculs, l'expression INF(X;Y-674,87) prendra la valeur de "X" celle-ci est inférieure en fait à "Y-674,87", et celle de "Y-674,87" dans l'autre cas.

Pour opérer sur les variables de type STRING, on dispose de la fonction "APP" délivrant une chaîne de caractères égale à la mise bout à bout de celles spécifiées comme paramètres.

Ex. : TITRE =APP("Cher ";TITRE;".")

(TITRE désignant une variable de type String)

Aucun opérateur ne permet de combiner entre elles des variables de type DATE (seule l'affectation est acceptée dans ce cas). En outre la notion de "valeur immédiate" n'existe pas pour ce type de variable ainsi une expression du genre : XDATE = '08/03/83' sera affectée automatiquement du type STRING.

Les formules peuvent être "CONDITIONNELLES", c'est à dire être double, l'une ou l'autre étant utilisée selon la valeur VRAI ou FAUX prise par une expression booléenne au moment de l'exécution.

Ex. : X1 =SI (VAR1)=TRUC*4) :89:VAR1-(K*Y)

Si VAR1 est effectivement supérieure ou égale à TRUC*4, X1 sera affectée de la valeur 89, sinon il prendra la valeur VAR1-(K*Y).

Les formules conditionnelles peuvent être "emboîtées" :

Ex. : NETTC =SI (C=0) :NETHT:SI (C=1) :NETHT*1,186:NETHT/3

REMARQUE TRES IMPORTANTE :

la variable "VAR" ayant été définie comme variable mémorisée, le système accepte les formules suivantes :

a) VAR =?

Ce type de calcul permet la mise à jour "directe" de la mémoire par l'opérateur sans utiliser les procédures de maintenance.

b) VAR =VAR+X

Si VAR n'était pas mémorisée, cette expression serait refusée. Lors du contrôle de validité de la formule, le système constaterait en effet, que VAR n'est pas une variable précédemment définie dans le même état. Dans ce cas particulier, le système admet la formule car, VAR existant dans l'ESPACE MEMOIRE, le calcul de la valeur à affecter à VAR sera possible à partir de la valeur de la variable mémorisée VAR.

B) L'EXPRESSION "?"

Elle permet de spécifier un "PARAMETRE" c'est à dire une valeur qui sera indiquée par l'opérateur lors de l'exécution du programme, avant tout calcul, le paramètre valorisé étant alors traité par le système comme toute autre variable (l'identificateur indiqué peut donc être utilisé dans les formules).

Après avoir tapé une expression réduite à "?", l'écran affiche:

VAR1 = ? Type = ...

Le système demande le TYPE du paramètre. Indiquer selon votre choix N)ombre, C)ompte, D)ate, S)tring, B)ooléen en tapant l'un des caractères N,C,D,S,B respectivement ("ESCAPE" pour abandonner la définition de la zone).

Selon le type de la variable, qu'il s'agisse d'un paramètre ou d'une variable calculée, le système demande ensuite les données "présentation" de la zone, à savoir: Longueur totale de la zone (inclus signe et séparateur décimal pour les nombres) et nombre de décimales (N)ombre ou C)ompte seulement). Ces informations ne sont pas réclamées lorsqu'il d'agit d'une DATE (toujours présentée au format JJ/MM/AA) ou d'un indicateur Oui/Non.

Lors de l'exécution du tableau les valeurs calculées seront affichées sur le masque avec le formatage indiqué. Si la variable est un paramètre, le formatage s'appliquera automatiquement lors de l'indication de la valeur par l'opérateur.

Dès l'indication du format de la zone, celle-ci se matérialise sur le masque, d'une manière dépendant de son type. La zone devient "protégée", il n'est plus possible d'y écrire.

JTA : Lorsque la variable n'est pas un paramètre, l'opérateur peut indiquer une longueur de champ égale à zéro, ce qui supprime l'affichage.

Lorsque la zone est de type Compte, taper directement "ESPACE" en réponse aux questions concernant le format de la zone fait apparaître les valeurs par défaut soit 13 positions dont 2 décimales.

Si la variables est de type N)ombre ou C)ompte Il est possible également, au lieu d'indiquer un "nombre de décimales", de taper directement "?", ce qui permet, lors de l'exécution, la saisie des paramètres selon un format libre et l'affichage des valeurs calculées avec la précision maximale.

exemples : VARI étant défini en tant que paramètre, il vous faut indiquer son TYPE.

- Si vous tapez "N", la zone sera de type Nombre.

l'écran affiche : VARI = ? Type = Nombre
 Longueur du champ (1..15) :

Indiquer la longueur totale de la zone : 6 (ex.).

Le système demande : Nbre de décimales : 2 (ex.)

Sur le tableau, à l'endroit du curseur, c'est à dire là où vous vouliez faire figurer votre variable, s'inscrit: fff,ff .
Cette zone devient "protégée".

- Si vous tapez "C", la zone sera de type Compte. De la même manière que ci-dessus il faut ensuite indiquer les données de formatage : Tapez "ESPACE" deux fois pour spécifier les valeurs par défaut (13 et 2) la zone se matérialise par ffffffff,ff.

- Si vous tapez "D" l'écran affiche :

VAR1 = ? Type = Date

Aucune indication de formatage n'est à fournir, JJ/MM/AA apparaît à l'emplacement de la zone concernée.

- Si vous tapez "S":

VAR1 = ? Type = String
Longueur du champ (1..15) : 5 (ex.)

Il y a alors impression de 5 points: au niveau de la zone

La seule opération autorisée sur les variables de type STRING est l'opération de concaténation (opérateur APP).

- Si vous tapez "B":

VAR1 = ? Type = Booleen

Le sigle "O/N" s'affiche sur le masque.

TRAITEMENT DES DONNEES COMPTABLES

Rappelons qu'EDICALC n'accepte d'opérer sur ces données qu'une fois placé en mode "travaux comptables".

Pour désigner les variables extraites des comptes, on utilise des identificateurs spéciaux :

- préfixé par : "&" ou "&D" ou encore "&C" selon que l'on désigne (1) tous les comptes (qu'ils soient débiteurs ou créditeurs), (2) seulement les comptes à solde débiteurs ou (3) seulement les comptes à solde créditeur..
- le contenu des parenthèses est considéré comme un compte.
- le corps de l'identificateur est constitué par un nombre de 1 à 8 digits ou une expression entre parenthèses. Les n° peuvent contenir le signe "X"
- le contenu des parenthèses est analysé par compte

MODIFICATION des données relatives à une VARIABLE

On ne peut définir une variable d'un nom donné qu'une fois dans un programme. Le fait de spécifier un nom déjà défini donne accès à la procédure de correction des caractéristiques de la variable.

Pour modifier les caractéristiques d'une variable : placer le curseur sur le début du champ ou à l'endroit où vous désirez ré-afficher, taper "CTRL/V". Taper ensuite "R" pour R)epositionner, "M" pour M)odifier la formule ou les paramètres d'affichage, "S" pour S)upprimer cette variable (la suppression n'est pas autorisée si la variable est utilisée dans une autre formule!).

L'ORDRE DE CALCUL ET D'AFFICHAGE DES VARIABLES LORS DE L'EXECUTION DE L'ETAT EST DETERMINE AUTOMATIQUEMENT PAR LE SYSTEME en fonction de la position de leur affichage au sein du masque et de l'ordre nécessaire d'exécution des calculs fonction des variables impliquées dans les formules. Cet ordre se remet à jour après toute rectification de variable (changement des coordonnées d'affichage ou de formule de calcul)

La commande "P" (non affichée):

Cette commande permet de spécifier les coordonnées (n°. de colonne puis n° de ligne) du coin supérieur gauche et du coin inférieur droit du sous-ensemble du tableau à imprimer lors de la demande d'impression des résultats et d'indiquer d'autre part si l'impression doit ou non être suivie d'un saut de page.

La ligne du haut de l'écran affiche (par exemple):

COORDONNEES d'IMPRESSION: 1/ 10 -> 60/ 40 SAUT de PAGE ?:Non

Le curseur peut être posé sur chacun des 5 champs repérés par "...", la correction s'effectue en tapant "CTRL/C" suivi de la nouvelle valeur. Ces 5 informations sont mémorisées avec le programme lors de sa sauvegarde (C.F. commande "S").

NOTA : Sauf resspécification par l'opérateur, les valeurs attribuées par défaut à ces paramètres sont:

COORDONNEES d'IMPRESSION: 1/ 1 -> 160/100 SAUT de PAGE ?:Oui

Ce qui correspond à l'impression de l'intégralité du tableau, celle-ci étant suivie d'un saut de page.

II - 3 - EXECUTION D'UN PROGRAMME

Au menu principal, taper "X" pour exécuter un programme.

Dès la frappe de cette touche, le système demande le nom du programme à exécuter par la question :

NOM du PROGRAMME à EXECUTER :

Taper "ESCAPE" pour abandonner
"RETURN" pour exécuter le programme en cours

Indiquer le nom du programme concerné, par exemple, si vous avez appelé votre programme "BILAN", celui-ci se trouvant dans le lecteur de disquette 2, écrire:

£5:BILAN

autres exemples: £5:CEGPP
 £9:PAYE03 etc.....

Le système ira rechercher les fichiers :

BILAN.EC sur le lecteur £5:
CEGPP.EC £5:
PAYE01.EC sur l'unité 9 (normes APPLE // ou
 PASCAL U.C.S.D.)

Si une erreur se produit lors du chargement, l'opérateur en est averti par message. Les cas les plus courants sont :

VOLUME non présent : le volume censé contenir les fichiers n'est pas accessible. Mettre celui-ci correctement en ligne ou spécifier le bon volume.

FICHER inexistant : Le volume est présent mais ne contient pas le fichier demandé.

MODE "TRAVAUX COMPTABLES" exigé : Vous êtes en mode "Libre" et l'exécution du programme doit obligatoirement se faire en mode "Travaux comptables". Revenez au menu principal (tapez "ESCAPE") appuyez "&" puis relancez la procédure d'exécution.

Le programme demandé étant chargé, l'écran affiche les lignes 1 à 20, colonnes 1 à 80 de l'état. Si certaines des variables ont été déclarées comme "PARAMETRES", le message suivant apparaît:

Veillez spécifier les paramètres...Taper "ESCAPE" pour abandonner...

Le curseur se place successivement sur les paramètres définis, au niveau de chacun d'eux, l'opérateur indique la valeur nécessaire aux calculs; il peut aussi abandonner l'exécution en tapant "ESCAPE". Le "formatage" des valeurs numériques est automatique les champs de type DATE sont soumis à un contrôle complet.

Les paramètres étant initialisés, le menu suivant apparait :
Vous pouvez Q)uitter, I)mpri-mer, eX)écuter, changer de vol. G)estion

Remarque : Si l'exécution a lieu en mode "Libre", la faculté de mettre en ligne un volume "GESTION", qui perd toute signification, n'est pas offerte.

Commande "G" :

La frappe de la touche "G" (ou "g"), permet, en mode "Travaux comptables", la prise en compte d'un volume "GESTION", ce volume contient les fichiers "SYSCONST", "PARAM", et le binôme "COMPTE/XCOMPTE" où seront lues les valeurs liées à la comptabilité (IDENTIFICATEURS commençant par "&").

ATTENTION! : Ne JAMAIS changer le volume "GESTION" mis en ligne sans effectuer cette commande.

Commande "X" :

La frappe de la touche "X" (ou "x") lance l'exécution des calculs. En mode "Travaux comptable", un volume "GESTION" doit avoir été préalablement pris en compte par le système (cf ci-dessus la commande "G"); si ce n'est pas le cas, une demande de chargement d'un volume "GESTION" se fait automatiquement, avant le démarrage effectif des calculs.

Commande "R" :

La frappe de la touche "R" (ou "r") donne accès à la procédure de rectification des valeurs indiquées au niveau des paramètres. Le positionnement sur le champ à modifier se fait par les touches "<" et ">". "CTRL/C" efface la valeur affichée, la validation se fait par "RETURN". L'abandon du mode R)ectification s'obtient par "ESCAPE".

On notera qu'après modification d'un champ, toutes les zones destinées à l'affichage des variables affectées par cette modification sont effacées et remplies par le caractère " ". Seules ces variables seront effectivement recalculées lors de la prochaine eX)écution.

Commande "T" (cachée):

Taper "T" pour faire apparaitre les calculs en cours d'exécution. Retaper "T" annule cet affichage. Cette commande peut être effectuée à tout moment.

Commande "P" (cachée):

Cette commande est identique à celle décrite dans le chapitre II - 2 mais les paramètres indiqués ne resteront valables que si le programme en cours d'exécution (ou tout autre) n'est pas rechargé (le fichier disque n'est pas mis à jour).

Après EXECUTION d'un programme (signalée par une sonnerie) le système donne la possibilité d'imprimer l'état ou de le visualiser à l'écran.

La Visualisation de l'état obtenu après calcul se fait par les touches "flèches".

L'Impression ne concerne que le sous-ensemble du tableau spécifié par la commande "P" (C.F. commande "P" ci-dessus et le chap II - 2: création de programme). Elle s'effectue sur le fichier d'impression (c'est à dire sur l'imprimante ou tout autre fichier "TEXTE" (c.f. commande "R" du menu principal EDICALC)

Deux modes d'impression sont disponibles :

- S)andard: Impression type comptable en 16,5 c.p.i. avec ajout de l'en-tete standard de tous les états comptables MILEC et délimitation automatique du tableau par un cadre.
- L)ibre : Impression de l'état tel qu'il figure à l'écran en 10 c.p.i..

Après Impression et/ou Visualisation des résultats : si certaines variables ont été définies à la fois localement au niveau de l'état exécuté et "globalement", c'est à dire en tant que variables "mémorisées", le système pose la question :

MISE à JOUR des variables mémorisées ?

Si les résultats sont jugés corrects, l'opérateur répond O)ui et l'ESPACE MEMOIRE se met à jour. Les valeurs ainsi affectées pourront, de la sorte, être reprises par ce meme tableau lors d'une reexécution (immédiate ou ultérieure) ou par d'autres programmes EDICALC.

NOTA IMPORTANT:

En cas de division par "0" (Exemple courant: division par une variable de type compte pouvant prendre la valeur "0" ou ne correspondant pas à un compte existant), le système affiche des !!! (meme nombre que la longueur du champ). Il est rappelé qu'une division par zéro est incalculable et que les expressions qui en dépendraient le sont également).

II - 5 - SPECIFICATION DU FICHER D'IMPRESSION

Cette commande permet de "décrire" le fichier d'impression (C.F. page 14 § D), notamment d'indiquer tous les codes nécessaires à son contrôle. Ainsi, pour pouvoir correctement réaliser les éditions le système doit connaître :

- Le nom du fichier d'impression. "PRINTER:" permet de désigner l'imprimante.
- Le nombre de lignes par page du papier utilisé (66 ou 72 en général).
- Si Oui ou Non le code standard provoquant le "saut de page" (ASCII FF) est géré par l'imprimante. S'il ne l'est pas, le système gère lui-même les sauts de page en tenant à jour le compte des lignes imprimées dans la page en cours et en effectuant les sauts de page ligne par ligne jusqu'à concurrence du nombre de lignes par page mentionné ci-dessus.
- Le code (ou la suite de codes) ASCII à émettre pour effectuer la fonction de "SELECTION IMPRIMANTE". Il est émis vers le fichier d'impression avant toute édition, juste après réponse de l'opérateur au message :

Veillez mettre en marche l'IMPRIMANTE... puis taper "ESPACE"...

- Le code (ou la suite de codes) ASCII à émettre pour effectuer la fonction de "DESELECTION IMPRIMANTE". Il s'agit du dernier code émis vers le fichier, à la fin de toute édition.
- Le code de "PASSAGE EN MODE COMPRESSE" et "FIN DU MODE COMPRESSE". Ces deux codes ne sont employés que lors de l'impression d'un état au format S)andard (C.F. page 26). Le premier est émis par le programme vers l'imprimante avant toute édition, à la suite du code "SELECTION IMPRIMANTE". Le second l'est après l'impression du message "Fin d'édition" et l'éventuel saut de page qui clotent toute édition selon ce format (il est suivi du code de désélection mentionné ci-dessus).

NOTE : Si vous désirez éditer les états au format S)andard mais avec la densité standard de l'imprimante (10 c.p.i. en général) spécifier une suite de codes "vide", c'est à dire taper directement "RETURN". Vous devez disposer dans ce cas d'une imprimante dite "grand chariot".

Au lancement de la commande, les données relatives au fichier d'impression, telles qu'elles figurent dans le fichier MILEC.INFO, sont affichées. L'opérateur peut les rectifier selon la méthode classique.

NOTE : LES VALEURS SONT AFFICHEES ET A SPECIFIER EN DECIMAL.

L'ANNEXE A du manuel donne les valeurs à spécifier pour les imprimantes les plus couramment utilisées.

CHAPITRE III - UTILISATION PRATIQUE DU PROGICIEL: REALISATION D'UN EXEMPLE

- 1) Mise en marche du système
- 2) Création d'un COMPTE de RESULTATS

III - 1 - MISE EN MARCHÉ DU SYSTÈME

Nous trouverons en:

- A) L'opération de première mise en marche avec création des fichiers nécessaires à l'exploitation (Espace Mémoire et fichier contenant les caractéristiques de l'imprimante).
- B) L'utilisation courante.

A) Première mise en marche:

Attention! veiller à ce que la disquette programme EDICALC ne soit pas protégée en écriture.

- Mettre en marche l'ordinateur et son écran, éventuellement le disque dur et l'imprimante.
- Placer la disquette programme EDICALC dans le 1^{er} lecteur.
- Taper CTRL/RESET, le programme est lancé automatiquement (auto-chargement).

Le système affiche sa présence et son numéro d'immatriculation puis il recherche le fichier "MILEC.INFO" pour déterminer l'environnement (caractéristique imprimante); "MILEC.INFO" est présent sur la disquette programme avec les paramètres de l'imprimante IMAGEWRITER.

NOTA: Si MILEC.INFO, pour une raison particulière, n'existe pas, il sera créé automatiquement sur la disquette programme avec les paramètres standards suivants :

- nom du fichier d'impression : "PRINTER:"
- nbre de lignes par page : 66
- saut de page programmable : Non
- Aucun caractère de contrôle

Il sera nécessaire de vérifier ces paramètres et de les rendre compatibles avec votre modèle d'imprimante (Voir Page 33 la commande "S)PECIFICATION du fichier d'impression").

Le système recherche ensuite l'accès au fichier "MEMOIRE" et à la table d'index correspondante "XMEMOIRE", il teste alors l'ensemble des unités connectées.

NOTA : Un "ESPACE MEMOIRE", utilisé ou non, doit obligatoirement être "en ligne" lors de toute exécution d'EDICALC. Les fichiers le composant ("MEMOIRE" et "XMEMOIRE"), peuvent être placés sur n'importe lequel des volumes (disquettes) en ligne: le système les recherche automatiquement, dès son lancement.

Cet accès étant impossible (dans ce cas précis de première utilisation) puisque l'Espace Mémoire n'a pas été créé, l'opérateur est averti par le message suivant :

Aucun ESPACE MEMOIRE n'est accessible...Tapez :

"I" Pour I)ntialiser un ESPACE MEMOIRE sur un volume.
"R" Pour R)ecommencer la recherche de l'ESPACE MEMOIRE

ou "ESCAPE" pour abandonner...

A ce niveau :

"ESCAPE" permet d'abandonner l'exécution d'EDICALC et de retourner au menu principal du système PASCAL.

"R" (ou "r") permet de recommencer la recherche de l'ESPACE MEMOIRE, dans l'hypothèse où le volume (généralement la disquette) le contenant, n'était pas en ligne lors du lancement.

"I" (ou "i") donne accès à la procédure d'initialisation d'un ESPACE MEMOIRE.

Dans le cas de cette première exécution, taper "I" de manière à réaliser la création initiale d'un ESPACE MEMOIRE. L'écran se présente ainsi :

INITIALISATION d'un ESPACE MEMOIRE

UNITE : ..

Mettre en ligne le volume destiné à contenir l'ESPACE MEMOIRE puis indiquer le numéro (4,5,9..12) de l'UNITE correspondante.

Répondre en indiquant le n° de l'unité renfermant le volume choisi (4,5,9..12). Celle-ci peut, bien entendu, correspondre à un disque dur "Profile".

REMARQUES

Vous pouvez implanter les deux fichiers concernés sur quelque volume que ce soit (au moins formaté ! ...), Il peut contenir déjà d'autres fichiers. Il peut s'agir, en particulier d'un volume GESTION ou de la disquette programme elle-même.

Tenir compte de votre configuration matériel en ce sens que lors de l'exécution d'un tableau doivent être en ligne simultanément (1) la disquette programme, (2) le volume contenant l'ESPACE MEMOIRE, enfin (3) le volume GESTION traité.

Spécifier ensuite le nombre maxi de variables pouvant être émorisées (compter 28 caract. par variable; capacité maxi du système = 2200 variables). Valider la demande de création.

L'initialisation a lieu, elle se termine normalement par le message:

INITIALISATION correctement effectuée...Taper "ESPACE"...

Remarque: Toute anomalie, (manque d'espace sur le disque par ex.) pouvant survenir au cours de cette phase, est détectée par le système et provoque automatiquement l'abandon et le retour au processus initial de recherche de l'ESPACE MEMOIRE.

La création des deux fichiers étant effectuée, l'ESPACE MEMOIRE se trouve maintenant "en ligne" et le système retrouve alors son mode "normal" de fonctionnement décrit en B). Le MENU PRINCIPAL s'affiche :

C)REATION/MODIFICATION d'un PROGRAMME

E(X)ECUTION d'un PROGRAMME

M)AINTENANCE de l'ESPACE MEMOIRE

S)PECIFICATION du fichier d'IMPRESSION

RET)

>>>>

Avant de poursuivre le traitement, vous pouvez dès maintenant, en tapant sur la touche "S", spécifier les caractéristiques de votre imprimante (voir Page 26 et ANNEXE.A).

B) Utilisation courante:

Après chargement du programme et ouverture de l'ESPACE MEMOIRE, le système affiche son "MENU PRINCIPAL" représenté ci-dessus.

REMARQUES IMPORTANTES :

Rien n'interdit l'emploi de plusieurs "ESPACE(S) MEMOIRE", mais celui mis en ligne au lancement d'EDICALC ne doit, en aucun cas, être changé durant l'exécution. La création d'autres ESPACE(S) MEMOIRE se fera suivant la procédure décrite ci-dessus. Pour y accéder, il suffit de lancer l'exécution d'EDICALC sans avoir mis d'ESPACE MEMOIRE en ligne. Pour supprimer un ESPACE MEMOIRE employer soit le "FILER" (APPLE //) soit le programme "S.O.S. Utilitaires" (APPLE ///)..

III - 2 - CREATION D'UN COMPTE DE RESULTATS

En application d'EDICALC, nous allons créer un COMPTE de RESULTATS correspondant au nouveau Plan Comptable 82. Cet état sera, en fait, constitué en deux parties obtenues par l'exécution successive de deux programme EDICALC, le premier appelé PRODUITS le second CHARGES. Le résultat final est présenté pages 46 et 47.

Avant toute création d'état, il est recommandé, par une réflexion préliminaire, de définir sur papier le Masque et les Variables employées et d'éviter toute improvisation, ceci dans le but d'un gain de temps. Dans notre exemple cette réflexion est censée avoir été faite.

Comment allons nous procéder ?

En trois étapes :

- 1°) Avant tout, nous allons préparer l'ESPACE MEMOIRE, c'est à dire définir les Variables Mémorisées (ex. adresse, code APE, bénéfice, perte...) celles qui sont communes à chacun des deux état ou susceptibles d'être reprise par d'autres, le BILAN par exemple.
- 2°) Créer les états eux-même. Nous commencerons par le premier tableau contenant les produits, nous l'appellerons Programme PRODUITS, nous réaliseront ensuite le deuxième tableau concernant les charges, le Programme CHARGES. Pour chacun d'eux nous créerons le Masque, définirons les Variables et leurs formules de calculs
- 3°) Enfin, exécuter les programmes, c'est à dire effectuer les calculs et les imprimer.

Mode opératoire:

EDICALC étant chargé et son menu principal affiché à l'écran, mettez vous en mode Travaux Comptables en appuyant éventuellement sur la touche "&". Ce caractère doit apparaitre dans le coin supérieur droit de l'écran.

1° étape: création des variables mémorisées

Dans notre exemple, les données communes aux divers états sont les suivantes :

- le code APE
- l'adresse
- le code postal
- le numéro de SIRET

sont prévues aussi - le bénéfice
- la perte

(Nous ferons en sorte que ces deux dernières informations soient mises à jour après exécution des tableaux.

Créons les variables mémorisées correspondant aux informations citées ci-dessus.

- Au niveau du menu principal, tapez "M", le menu de la "Maintenance de l'ESPACE MEMOIRE" apparait.
- Tapez "M" pour M)odifier l'ESPACE MEMOIRE, vous pouvez lire:

CREATION/MODIFICATION/SUPPRESSION de VARIABLES MEMORISEES

NOM	TYPE	VALEUR
.....		

(Indiquer le nom de la MEMOIRE concernée...etc...

Nota: Les deux nombres affichés à droite en haut de l'écran indiquent respectivement le nombre de variables actuellement mémorisées (il se met à jour automatiquement) suivi du nombre maxi de variables possible (valeur indiquée lors de la création de l'Espace Mémoire).

Commençons par la première donnée : le code APE. Nous lui associerons une variable appelée justement APE. Rappelons que le nom ou IDENTIFICATEUR d'une variable doit toujours commencer par une lettre majuscule et ne comporter que 6 caractères alphanumériques.

Ecrire APE suivi de "RETURN", l'écran affiche:

NOM	TYPE	VALEUR
APE		

APE

CREATION ! ...

Indiquer N)ombre, C)ompte, D)ate, S)tring, B)ooléen ...

Notre variable est de type STRING, appuyez sur "S", String s'inscrit alors sous TYPE et 15 points apparaissent, 15 caractères étant la taille maximum d'une variable.

Il ne reste qu'à inscrire la valeur de cette variable : Tapez le N° de votre code APE (dans notre ex. : "6243") puis "RETURN" pour valider.

De la meme façon, créez les variables suivantes, que nous appellerons :

- VILLE1 pour le nom de votre ville
- NUSIR pour votre numéro de SIRET
- CODPOS pour le code postal
- ADR1 (15 premiers caractères de l'adresse)
- ADR2 (deuxième partie de l'adresse)

Toutes ces variables sont de type STRing.

REMARQUE :

Une adresse nécessite généralement plus de 15 caractères, il est donc conseillé d'y associer 2 variables, toujours affichées l'une à la suite de l'autre au niveau des Masques. Initialisons les comme suit (par exemple) :

- ADR1 STRING 29, rue Saint J
- ADR2 STRING ean

Créons maintenant les deux dernières variables :

- BE pour le bénéfice d'exploitation
- PE pour la perte d'exploitation

Lors de la création des tableaux PRODUITS et CHARGES nous ferons en sorte que les deux variables ci-dessus soient automatiquement mise à jour lors de leur exécution. Elles sont de type C)ompte, tapez "C". Nous ne connaissons pas, pour le moment leurs valeurs, tapez directement "RETURN", la valeur "0,00" s'inscrit par défaut.

Toutes les variables mémorisées sont maintenant définies, tapez "ESCAPE" pour quitter le mode M)odification. A titre de controle vous pouvez, si vous le désirez, V)isualiser ou L)ister sur fichier d'impression le contenu de l'ESPACE MEMOIRE ,la liste obtenue dans ce cas se présente comme suit :

LISTE des VARIABLES MEMORISEES

NOM	TYPE	VALEUR
ADR1	String	18, Quai des BR
ADR2	String	UMÉS
APE	String	1325
BE	Compte	0,00
CODPOS	String	62520
NUSIR	String	69910723100010
PE	Compte	0
VILLE1	String	BOULOGNE sur Me
VILLE2	String	r

Fin d'édition

- NOTA: - Vous pouvez, en cas d'erreur, modifier les valeurs en rappelant à nouveau la commande MODIFICATION .
- Si l'erreur se trouve au niveau du NOM ou du TYPE, il faut d'abord supprimer la variable concernée (en tapant "CTRL/Z") et la recréer.

Lorsque tout est correct tapez "RETURN" au niveau du sous-menu pour faire réapparaître le menu principal d'EDICALC.

2° étape: création des tableaux

Tapez "C" au niveau du menu principal, nous passons alors en mode C)réation/M)odification de Programme.

Dans ce mode, les menus s'affichent sur les deux premières lignes de l'écran de manière à laisser constamment affiché l'état "en cours". A ce niveau celui-ci est vierge.

Un premier sous-menu apparaît : tapez "M" pour M)odifier.

Reportez vous page 46 du manuel et, sur le tableau vierge, commencez à constituer le Masque du Programme PRODUITS en entrant les lignes, colonnes, titres. Tout caractère frappé au clavier s'inscrit tel quel sur le masque. Pour tracer des lignes verticales (délimiteur de colonne de chiffres par ex.) inverser temporairement le sens de l'écriture en tapant "TAB" (ou "CTRL/I") .Restaurer le sens normal d'écriture en retapant cette touche.

Après avoir écrit "Entreprise" en titre sur le masque, nous allons définir la variable correspondante :

- Placez le curseur au début du champ (n° de colonne = 17, n° de ligne = 4) Ce positionnement peut s'effectuer par "CTRL/A".
- Tapez CTRL/V, c'est à dire appuyez simultanément la touche "CONTROL" et la touche "V", le système demande:

.....<=IDENTIFICATEUR de la variable à afficher
Taper "ESCAPE" pour abandonner...

Dans l'exemple nous nommerons l'identificateur "XNOM". Ecrire "XNOM" suivi de "RETURN". Les 2 lignes du haut de l'écran se présentent alors ainsi :

XNOM =.....
Saisie: taper le texte puis "RETURN" pour valider,
"CTRL/E" pour l'éditer...

Il s'agit d'indiquer la formule de calcul associée à cette variable. Répondre par "&NCL" suivi de "RETURN". &NCL est une variable prédéfinie désignant le nom de l'entreprise, voir explication Page 21.

Le haut de l'écran se présente comme suit :

```
XNOM  :&NCL
Longueur du champ (0...15) :
```

Le système a établi que le type de la variable était "STR" (ou STRing), il demande d'indiquer la longueur de la zone à réserver à la variable. Répondre par 15.

La zone se matérialise par une série de 15 points successifs.

Au niveau du code APE nous ferons afficher le contenu de la variable mémorisée APE. Placez le curseur au début du champ et tapez CTRL/V. Nous appellerons l'identificateur "XAPE".

La formule se présentera ainsi :

```
XAPE  =APE
```

Nous avons donc introduit ici la variable mémorisée APE, le système la lira directement dans l'Espace Mémoire lors de l'exécution du programme.

Le type étant STRing, le système demande d'indiquer, comme précédemment, la longueur du champ : Tapez 4, suivi de "RETURN", 4 points s'inscrivent au niveau de la zone.

De la même façon, introduire les autres variables:

```
XADR1  =  ADR1
XADR2  =  ADR2
XNUSIR =  NUSIR
XVILLE =  VILLE1
XCODPO =  CODPOS
```

Pour l'adresse, placez le curseur au début du champ, entrez la variable XADR1 dont la longueur de champ est de 15 (maximum), puis placez le curseur sur le 16^{ème} caractère et entrez la variable XADR2.

Afin de faire apparaître automatiquement les dates de début et de fin d'exercice sur notre état, nous allons créer les variables suivantes :

```
DEBEX = &DOX
FINEX = &DFX
```

Placez le curseur au début du champ, tapez CTRL/V, entrez DEBEX puis FINEX, JJ/MM/AA s'affiche alors sur les deux champs.

Poursuivez la définition du masque en écrivant les intitulés des comptes 7 et créez la variable correspondante:

Par exemple: 70 Ventes de produits et de marchandises:
 Appelez la variable Z1. $Z1 = \&(70).SC$

713 Variation des stocks (- ou +): $Z2 = \&(713).SC$

Reportez vous à la liste des variables de la page 42 et définissez ainsi toutes les variables locales de l'état.

REMARQUE IMPORTANTE :

L'IDENTIFICATEUR "BE" désigne simultanément une variable mémorisée et une variable locale au tableau, ceci est volontaire et a pour conséquence la mise à jour automatique après exécution.

APPEL: - en cas d'erreur de syntaxe au niveau de la formule, vous pouvez rectifier celle-ci.
 - Une variable peut être supprimée si elle n'est pas utilisée dans une autre formule.

Le tableau terminé, le masque étant achevé et toutes les variables rentrées, il faut sauvegarder votre programme. Taper "ESCAPE" (ce qui fait réapparaître le premier sous-menu de la commande "CREATION/MODIFICATION de PROGRAMME") puis "S", le système demande alors le nom du programme à sauvegarder. Répondre par "PRODUITS". La sauvegarde va s'effectuer sur le disque programme lui-même, celle-ci terminée le sous-menu réapparaît à l'écran.

Nous allons également lister sur fichier d'impression les variables créées. Le fichier d'impression n'ayant pas été redéfini (par la commande "S") il correspond toujours au fichier "PRINTER:" c'est à dire à l'imprimante.

Taper "L", positionner correctement le papier sur l'imprimante et mettre en marche celle-ci taper "ESPACE" pour confirmer: les variables sont listées dans l'ordre de leur calcul. La liste obtenue figure page 44.

En suivant les mêmes principes, créez le Programme CHARGES. Il faut préalablement effacer l'état "en cours" (l'état "PRODUITS"): tapez "N": le tableau présenté à l'écran redevient vierge..

Le tableau "CHARGES" terminé, n'oubliez pas de sauvegarder! La liste des variables du programme CHARGES est présentée page 45.

Quitter le mode CREATION/MODIFICATION de programmes en tapant "Q", le menu principal d'EDICALC réapparaît.

3^e étape: exécution des programmes

Au menu principal, tapez "X" pour eX)écuter un programme. Le système demande le nom du programme à exécuter, écrivez PRODUITS suivi de "RETURN". Nous exécuterons le programme "CHARGES" ensuite. Ce message apparaît:

Chargement du Programme PRODUITS en cours...

Le chargement terminé, le menu suivant s'affiche:

Vous pouvez Q)uitter, I)mpriMer, eX)ecuter, changer de vol. G)estion

Tapez "T" (caché) si vous désirez faire apparaître les calculs en cours d'exécution. Retaper "T" annulera cet affichage.

Puis tapez "X", l'écran affiche:

....<= Code du dossier à traiter

Taper "ESPACE" pour traiter le dossier principal... "ESCAPE" pour abandonner...

Mettre en ligne le volume GESTION contenant le dossier à traiter. S'il s'agit d'un dossier "Principal", tapez simplement ESPACE. En cas contraire, indiquez le code du dossier à traiter. Le système inscrit alors le nom de la société et vous demande de valider. Dès la frappe de la touche O)ui, les champs des variables de type Compte sont remplacés par des !!!!!!!!!. Le système cherche dans l'Espace Mémoire les valeurs des variables mémorisées et les affiche; les calculs s'effectuent. Une sonnerie annonce la fin de l'exécution.

Le menu suivant apparaît :

Tapez "I" pour I)mpriMer, "FLECHE" pour visualiser, "ESCAPE" pour abandonner...

Tapez "I", le système demande:

FORMAT S)tandard ou L)ibre ?

Répondre "L", mettre en marche votre imprimante et tapez "ESPACE". Après impression de votre état, quittez le menu en tapant "ESCAPE". Vous pouvez lire alors:

Mise à jour de la MEMOIRE (O/N) ?

Validez par O)ui (dans l'exemple du tableau "PRODUITS", la variable mémorisée BE = Bénéfice sera mise à jour) et quittez le menu affiché. Le système vous donne la possibilité d'exécuter un autre programme. Vous pouvez entrer "CHARGES", l'exécuter et l'imprimer comme précédemment.

A ce niveau, vous retournez au menu principal d'EDICALC en tapant "ESCAPE".

Par la commande Maintenance de l'Espace Mémoire, Visualisez les variables BE ou PE, vous constaterez qu'elles se sont mises à jour automatiquement.

Pour quitter EDICALC, au menu principal, tapez "RETURN" et n'oubliez pas de confirmer votre fin de travail avant de retirer la disquette Programme de son lecteur.

REMARQUE

Il existe une méthode "élégante" et fort commode permettant de mettre à jour les variables mémorisées accédées, en lecture seulement, par les divers tableaux. Elle ne fait pas intervenir la procédure de modification de l'ESPACE MEMOIRE.

Cette méthode est très utile lorsque l'on doit travailler sur différents dossiers comptables. Elle s'applique particulièrement aux variables du type Adresse, n° de SIRET, Code APE ...etc...

Il s'agit de créer un programme spécial dont toutes les variables sont des paramètres et ont des identificateurs identiques à ceux des variables mémorisées employées (voir le nota 2 Page 20). Attention ! les variables doivent avoir été créées auparavant. Ce programme se présenterait, dans notre exemple, comme suit:

```
-----
! Entreprise :                               Code APE      :
! Adresse    :                               N° Siret       :
! Ville      :                               Code postal   :
-----
```

Exemple:

Au niveau du champ du code APE, tapez CTRL/V, appelez l'identificateur APE, répondre APE=?. Entrez de la même façon les autres variables (pour le nom de l'entreprise, garder cependant la formule NOM=NCL le nom de l'entreprise sera ainsi affiché "pour mémoire").

Une fois votre état sauvegardé, vous pouvez l'exécuter. Le système vous demandera alors de spécifier les paramètres. Le curseur étant placé au début du champ, rentrez la valeur exacte: le numéro du code APE, l'adresse ...etc.

Après exécution, il y aura mise à jour des variables mémorisées qui vous serviront dans le Compte de Résultats, le Bilan ...etc.

Reproduction du listing obtenu après listage des variables du programme "PRODUITS" :

LISTE des VARIABLES du programme "PRODUITS"

NOM	NC	ML	EXPRESSION
XNOM	17	4	LNCL
XAPE	63	4	APE
XADR1	17	5	ADR1
XADR2	32	5	ADR2
XNUSIR	63	5	NUSIR
XVILLE	17	6	VILLE1
XVILL2	32	6	VILLE2
XCODPO	63	6	CODPOS
DEBEX	42	8	&DOX
FINEX	58	8	&DFX
Z1	66	13	&(70).SC
Z3	66	16	&(713).SS
Z4	66	18	&(72).SC
Z5	66	20	&(73).SC
Z6	66	23	&(74).SC
Z7	66	26	&(75).SC
Z8	66	30	&(781).SC
Z9	66	32	&(791).SC
Z10	66	39	&(76).SC
Z11	66	41	&(786).SC
Z12	66	43	&(796).SC
Z13	66	49	&(77).SC
Z14	66	51	&(787).SC
Z15	66	53	&(787).SC
Z	66	55	Z1+Z3+Z4+Z5+Z6+Z7+Z8+Z9+Z10+Z11+Z12+Z13+Z14+Z15
TOTAL	66	60	SUP(-&(7).SS;&(6).SS)
PE	66	58	SUP(TOTAL-Z;0)

Variables mémorisées utilisées :

ADR1 (Type=STR)
 ADR2 (Type=STR)
 VILLE1 (Type=STR)
 CODPOS (Type=STR)
 NUSIR (Type=STR)
 APE (Type=STR)
 VILLE2 (Type=STR)

Fin d'édition

Reproduction du listing obtenu après listage des variables du programme "CHARGES" :

LISTE des VARIABLES du programme "CHARGES"

NOM	NC	NL	EXPRESSION
XNOM	17	4	&NCL
XAPE	63	4	APE
XADR1	17	5	ADR1
XADR2	32	5	ADR2
XNUSIR	63	5	NUSIR
XVILL1	17	6	VILLE1
XVILL2	32	6	VILLE2
XCOOPO	63	6	COOPOS
DEBEX	42	8	&DDX
FINEX	58	8	&DFX
X1	66	13	&(601+602+604+605+606+607+609).SD
X2	66	14	&(603).SS
X3	66	16	&(61).SD&(62).SD
X4	66	18	&(63).SD
X5	66	20	&(64).SD
X6	66	24	&(65).SD
X7	66	26	&(68).SS
X8	66	32	&(66).SD
X9	66	34	&(686).SS
X10	66	39	&(67).SD
X11	66	41	&(687).SS
X12	66	45	&(691).SD
X13	66	46	&(695).SD
X14	66	47	&(697).SD
X	66	49	X1+X2+X3+X4+X5+X6+X7+X8+X9+X10+X11+X12+X13+X14
TOTAL	66	53	SUP(-&(7).SS;&(8).SS)
BE	66	51	SUP(TOTAL-X;0)

Variables mémorisées utilisées :

APE (Type=STR)
 ADR1 (Type=STR)
 ADR2 (Type=STR)
 NUSIR (Type=STR)
 COOPOS (Type=STR)
 VILLE1 (Type=STR)
 VILLE2 (Type=STR)

Fin d'édition

IV - CONSEILS PRATIQUES D'UTILISATION

Pour réaliser un "programme EDICALC", il est conseillé de procéder comme suit :

- Déterminer avant tout les caractéristiques (IDENTIFICATEUR TYPE, VALEUR) des "variables mémorisées" employées

NOTA : IL EST IMPORTANT, A CE NIVEAU DE BIEN MAITRISER (EN LECTURE ET EN MISE A JOUR) LE MECANISME D'ACCES A L'ESPACE MEMOIRE PAR LES PROGRAMMES.

- Définir grossièrement la présentation générale du tableau: cela s'avère, en fait, plus rapide que d'"improviser" totalement celle-ci lors de la création du programme.
- Charger EDICALC et se mettre immédiatement en mode "Travaux comptables" si l'état à créer concerne la comptabilité.
- Créer et initialiser, si nécessaire, les variables mémorisées utilisées à l'aide des procédures de "MAINTENANCE de L'ESPACE MEMOIRE". Cette opération est à effectuer impérativement avant la définition des tableaux.
- Créer ensuite le programme à l'aide de la procédure :

CREATION/MODIFICATION d'un programme

en prenant bien garde, en ce qui concerne les résultats destinés à être repris par d'autres programmes, de donner aux variables correspondantes le même nom que leurs homologues existant en mémoire. Il est prudent de sauvegarder régulièrement le programme (commande "S") pour ne pas perdre, par une fausse manoeuvre, le travail déjà réalisé.

- Spécifier les "coordonnées d'impression" de la partie du tableau à imprimer lors des exécutions (commande "P").
- Sauvegarder le programme (commande "S").
- Sortir du mode CREATION/MODIFICATION et demander l'exécution du programme en cours. Tester avec diverses valeurs de paramètres.
- Retourner au mode "CREATION/MODIFICATION" pour modifier ou compléter le programme ainsi créé. Sauvegarder après chaque changement.

EXEMPLES DE PARAMETRAGE IMPRIMANTE

Nous avons indiqué, ci-dessous, les codes ASCII de contrôle relatifs aux modèles d'imprimante les plus couramment employés.

La spécification de ces codes s'effectue grâce à la commande "S" du menu principal. Pour chaque fonction, indiquer la série des caractères à émettre en donnant les valeurs décimales (027 (=) "ESCAPE" par ex.) des codes ASCII dans l'ordre de leur envoi, séparés par des "RETURN" (taper directement "RETURN" pour terminer la liste, en particulier pour spécifier une liste vide).

NOTA : Les codes "passage au mode expansé" et "fin du mode expansé" ne sont pas employés par "EDICALC".

IMAGEWRITER :

```
SAUT DE PAGE PROGRAMMABLE?:NON
NOMBRE DE LIGNES PAR PAGE?:66
CODE ASCII DE PASSAGE A 132 COL?:027/081
CODE ASCII DE PASSAGE A 80 COL?:027/078
CODE ASCII DE SELECTION IMPRIM.?: 027/033) si impression
CODE ASCII DE DESELECTION IMPRIM.?: 027/034) type traitement
CODE ASCII DE PASSAGE MODE EXPANSE?:014 de texte
CODE ASCII D'ARRET MODE EXPANSE ? :015
```

EPSON MX 80 ou MX 100:

```
SAUT DE PAGE PROGRAMMABLE?:Oui
NOMBRE DE LIGNES PAR PAGE?:66 (ou 72 si modele M72)
CODE ASCII DE PASSAGE A 132 COL?:015
CODE ASCII DE PASSAGE A 80 COL?:018
CODE ASCII DE SELECTION IMPRIM.?:017
CODE ASCII DE DESELECTION IMPRIM.?:019
CODE ASCII DE PASSAGE MODE EXPANSE?:014
CODE ASCII D'ARRET MODE EXPANSE ? :020
```

OKI Microline 84:

```
SAUT DE PAGE PROGRAMMABLE?:Non
NOMBRE DE LIGNES PAR PAGE?:66
CODE ASCII DE PASSAGE A 132 COL?: 29) si imprimante
CODE ASCII DE PASSAGE A 80 COL?: 30) petit chariot
CODE ASCII DE SELECTION IMPRIM.?:017
CODE ASCII DE DESELECTION IMPRIM.?:0
CODE ASCII DE PASSAGE MODE EXPANSE?:031
CODE ASCII D'ARRET MODE EXPANSE ? :030
```

ANNEXE A (suite)

FACIT :

SAUT DE PAGE PROGRAMMABLE?:Oui
NOMBRE DE LIGNES PAR PAGE?:66 ou 88 *
CODE ASCII DE PASSAGE A 132 COL?:027/055
CODE ASCII DE PASSAGE A 80 COL?:027/054
CODE ASCII DE SELECTION IMPRIM.?:
CODE ASCII DE DESELECTION IMPRIM.?:
CODE ASCII DE PASSAGE MODE EXPANSE?:030
CODE ASCII D'ARRET MODE EXPANSE ? :031

IDS 445 :

SAUT DE PAGE PROGRAMMABLE?:Oui
NOMBRE DE LIGNES PAR PAGE?:66 ou 88 *
CODE ASCII DE PASSAGE A 132 COL?:031
CODE ASCII DE PASSAGE A 80 COL?:029
CODE ASCII DE SELECTION IMPRIM.?:017
CODE ASCII DE DESELECTION IMPRIM.?:019
CODE ASCII DE PASSAGE MODE EXPANSE?:001
CODE ASCII D'ARRET MODE EXPANSE ? :002

CENTRONICS 737/739

SAUT DE PAGE PROGRAMMABLE?:Oui
NOMBRE DE LIGNES PAR PAGE?:66 ou 88 *
CODE ASCII DE PASSAGE A 132 COL?:027/020
CODE ASCII DE PASSAGE A 80 COL?:027/019
CODE ASCII DE SELECTION IMPRIM.?:
CODE ASCII DE DESELECTION IMPRIM.?:
CODE ASCII DE PASSAGE MODE EXPANSE?:027/014
CODE ASCII D'ARRET MODE EXPANSE ? :027/015

* Selon le réglage manuel de l'imprimante, effectué généralement à l'aide de "SWITCH" (nombre de lignes par inche), et le format du papier utilisé (longueur/largeur).

RAPPEL des COMMANDES du progiciel EDICALC

- 'RETURN' En général: validation de la donnée introduite
Au niveau des divers menus : retour au menu précédent.
- 'ESCAPE' En général : Abandon de l'opération en cours.
En mode "Rectification" : Réaffiche la valeur effaçée.
- 'ESPACE' En général : Permet de passer à l'étape suivante d'un traitement.
- '&' Change le mode en cours (passage du mode "Travaux comptables" au mode "Libre" et réciproquement).
- 'TAB'
ou 'CTRL/I' Change le sens de l'écriture sur le MASQUE (horizontal ou vertical).
- 'CTRL/A' En création: positionne le curseur sur le MASQUE à l'emplacement de coordonnées (NC,NL).
- 'CTRL/W' En création: insertion d'un espace à l'endroit du curseur.
- 'CTRL/X' En création: suppression du caractère désigné par le curseur.
- 'CTRL/Y' En création: insertion d'une ligne vierge juste avant la ligne désignée par le curseur.
- 'CTRL/Z' En création: suppression de la ligne désignée par le curseur.
- 'CTRL/V' En création : Appelle la procédure de déclaration d'une zone variable à l'endroit du curseur.
- 'I' En fin d'exécution : lance l'édition du tableau sur fichier d'impression.
- 'L' En création : listage des formules sur fichier d'impression
Listage du contenu de l'ESPACE MEMOIRE.
- 'M' En menu: Appelle la maintenance de l'ESPACE MEMOIRE
En création : permet la modification de l'état affiché.
- 'N' Au menu principal et en création : Nettoie le tableau en effaçant l'état en cours.
- 'P' Pour indiquer la partie du tableau à imprimer.
- 'Q' En sous menu : permet de quitter le menu en cours.
- 'S' Au menu principal : permet la spécification du fichier d'impression.
En création : Pour sauvegarder le programme.
- 'V' En création : pour visualiser les variables et formules.
- 'X' En menu et sous menu : lance l'exécution d'un programme